

Vitraux des bas-côtés

Les huit vitraux répartis sur les deux bas-côtés de l'église, de même facture, datés de 1857, proviennent de l'atelier d'Émile Pagnon-Déchelette, maître verrier renommé, établi à Lyon (signature sur le vitrail représentant la mort de Saint-Joseph, sous les pieds du Christ).

Les 4 vitraux du bas-côté nord illustrent les temps forts de la vie de la Vierge Marie : l'Annonciation, la Nativité, la Descente de Croix ou Déploration du Christ, l'Assomption. Des scènes classiques, traitées avec une intention spirituelle : une Vierge inspirée par la lecture sainte, offrant ostensiblement au monde son fils nouveau-né et crucifié, partageant la royauté des cieux.

Les vitraux du bas-côté sud présentent 4 scènes inhabituelles, mais agencées de façon signifiante. On trouve ainsi en procédant depuis l'autel latéral consacré au Sacré-Coeur :



- Pierre d'Alcantara conseillant la jeune Thérèse d'Avila, deux figures de la Contre-réforme catholique. Un hommage rendu à son saint patron par le prince Pierre d'Alcantara d'Arenberg, héritier et restaurateur du domaine d'Arlay, probable donateur des vitraux. Ses armes et celles de son épouse figurent dans un cartouche en bas de cette scène.

- la mort de Saint-Joseph : l'achèvement de l'éducation de Jésus.
- la remise des clés à Pierre : la fondation de l'Eglise universelle.
- le baptême de Clovis : fondement monarchique de la France chrétienne. Une intention politique dans le contexte de montée

de l'anticléricisme en France.

Dans le clocher comtois deux cloches en bronze :

- Marie Alix, refondue en 1840, ayant pour parrain Pierre d'Alcantara d'Arenberg et marraine son épouse Alix de Talleyrand-Périgord
- une deuxième cloche plus petite ajoutée en 1887



Texte Vincent Claustre, Marie-France Romand, clichés Bernard Cabiron, avec la participation de la commune d'Arlay septembre 2019

ARLAY cité de caractère de Bourgogne-Franche-Comté découvrir son patrimoine



L'ÉGLISE d'ARLAY

Construite en 1818, l'église paroissiale d'Arlay remplace deux anciennes églises : celle de St-Claude située au Bourg et celle de St-Vincent située au hameau du même nom, à l'extrémité ouest du village. Dedicacée en septembre 1819 et placée sous le patronage de ces deux saints, elle a été

construite grâce à un legs de l'ancien curé Bailly qui en avait conçu le projet pour rassembler dans une seule et grande église l'ensemble du village et apaiser ainsi de vieilles tensions locales. Il en avait choisi l'emplacement à mi-chemin du Bourg et de Saint-Vincent, là où n'existaient que quelques fermes et habitations. Il avait aussi exigé de commencer par démolir les deux anciennes églises et d'en réutiliser les matériaux.

Dotée d'une façade classique, cette église est l'une des dernières édifiées dans le Jura en adoptant la forme d'église-halle, avec une nef centrale à croisées d'ogives, encadrée par deux collatéraux à peine moins élevés, l'ensemble donnant une impression de large espace intérieur, éclairé par les seules ouvertures des bas-côtés. Autre particularité, le clocher accolé à la droite du chœur, au lieu d'un traditionnel clocher-porche. Il a été coiffé dès l'origine, à la demande des habitants et aux frais de la commune, d'un beau dôme comtois à l'impériale, restauré en tuiles vernissées en 1987.

Cette nouvelle église, rapidement construite, s'étant révélée fragile, a été consolidée par l'ajout en 1857 de contreforts extérieurs.

A l'intérieur, de nombreux éléments de mobilier (chaire, autels latéraux, statues, tableaux, pierres tombales...) proviennent des deux anciennes églises. Les Chalon-Arlay et autres grandes familles locales avaient les moyens de faire appel à des artistes confirmés, dont certains venant de Brou. La plupart de ces éléments sont classés ou inscrits à l'inventaire.



Partant du fond de l'église pour aller vers le chœur, en passant par le **collatéral nord**, nous rencontrons successivement :

les fonts baptismaux du 19^e siècle, en fonte, dont le couvercle est décoré de la colombe du Saint-Esprit, de l'Agneau mystique et du monogramme du Christ. Dans la niche supérieure en marbre, statue du Baptême du Christ par Jean le Baptiste.

- 2 grandes statues en bois peint du 18^e siècle : saint Pierre et saint Claude
- une statue de saint Etienne, du 15^e, en marbre de Saint-Lothain
- plus loin, 2 statues plus petites en marbre de Saint-Lothain, vers 1530 : saint Denis, portant sa tête et saint Claude
- intercalées entre ces statues, deux statues en plâtre du 19^e : saint Bonaventure et saint Joseph portant l'Enfant-Jésus.



l'autel retable, dédié à la Vierge du Rosaire, en bois peint. Les colonnes sont entourées de pampres de vigne, un médaillon en relief avec l'Agneau mystique sur le devant de l'autel. Au centre du retable, la Vierge à l'enfant remet un rosaire à saint Dominique avec, à ses côtés, sainte Catherine de Sienne.



à l'entrée gauche du chœur, une statue de la Vierge à l'enfant en bois du 18^e siècle qui proviendrait de l'ancien couvent des Minimes.

dans le chœur

- un tableau du 17^e : Notre Dame de Montserrat, haut lieu de pèlerinage de Catalogne. L'enfant Jésus tient une scie dans la main. En bas à gauche, une représentation possible de trois pèlerins d'Arlay.

- **le maître-autel**, daté de 1881, œuvre de Baussan et Bouvas (Saint-Andéol), en marbre blanc, décoré au centre d'une scène des pèlerins d'Emmaüs et, de part et d'autre du tabernacle, de médaillons figurant les symboles des évangélistes : lion de saint Marc, ange de Saint Matthieu, aigle de Saint Jean, taureau de saint Luc.
- un grand tableau représentant la glorification de saint Vincent, spécialement peint en 1821 par Simone de Vulchier du Deschaux pour orner ce chœur.
- deux vitraux mis en place en 1852 représentent les deux saints patrons auxquels est dédiée l'église : à gauche saint Claude, en tenue d'évêque, invoqué notamment pour la guérison des enfants, et à droite saint Vincent, tenant une belle grappe de raisin, patron des vignerons et fêté comme tel à Arlay chaque année le dernier dimanche de janvier.
- une Descente de Croix en bois du 17^e, inspirée d'une toile de Rubens.



à l'entrée droite du chœur, une statue en bois doré du 18^e représente saint Vincent en habit de diacre : dalmatique ornée d'une frise de raisin et de blé. Il tient un livre dans la main gauche et devait tenir la palme du martyr de la main droite. Probablement du même atelier que la statue de la Vierge à l'Enfant.



en parcourant **le collatéral sud** :

un autel retable, du 18^e et remanié au 19^e, dédié au Sacré-Cœur : autel tombeau en bois peint gris bleuté. Encadrant la statue du Sacré-Coeur, les instruments de la Passion (croix et lance, échelle et éponge).



- le groupe de l'Annonciation en marbre (albâtre) de Saint-Lothain, comprenant la Vierge et l'Ange. Attribué à Jean de Louhans (vers 1530), il faisait partie d'un retable de l'ancienne église St-Claude. Situé au-dessus, un demi-relief triangulaire représentant Dieu le Père (fronton d'un autre retable ?).

- 2 petites statues en marbre de Saint-Lothain vers 1530 : saint Louis également attribué à Jean de Louhans et saint Antoine avec son cochon.

- adossées aux piliers, deux statues récentes en métal (début du 20^e) : saint Jean Marie Vianney et sainte Jeanne d'Arc.

- saint Roch avec son chien, en marbre de Saint-Lothain, de 1530.

- le groupe de la Vierge et de saint Jean du Calvaire en bois polychrome du 18^e : les corps sont élancés et revêtus de robes et manteaux de couleur blanc et bleu clair.

- une Pietà surmontant le monument aux morts 1914-18.

dans la nef centrale de l'église,

- une chaire à prêcher du 18^e en bois teinté et verni. Au sommet, l'ange du couronnement esquisse un mouvement dansant et sonne de la trompette. Les panneaux représentent les quatre évangélistes Luc, Jean, Marc et Matthieu encadrant le Christ enseignant, et au dos l'Assomption de la Vierge.

- face à la chaire, Christ en croix du 16^e, qui pourrait faire partie du groupe du calvaire.



au fond de l'église

- les statues de saint Pierre et saint Paul en marbre, vers 1530, très dégradées, placées initialement dans les niches de la façade de l'église, mises à l'abri à l'intérieur de l'église de part et d'autre du porche.